

EMANUEL PROWELLER

Un souvenir de soleil

36

Un tableau ne représente rien, ne doit rien représenter d'abord que des couleurs (...) et en elles de la clarté... Tous plus ou moins, êtres et choses, nous ne sommes qu'un peu de chaleur solaire emmagasinée, organisée, un souvenir de soleil... (Paul Cézanne)

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
www.galerie-vallois.com

1018 Madison avenue
NYC, NY 10075
(646)476 5885
www.fleiss-vallois.com

Pilar Albarracín^{FR}
Julien Berthier^{FR}
Julien Bismuth^{FR}
Alain Bublex^{FR}
Robert Cottingham^{US}
John DeAndrea^{US}
Massimo Furlan^{FR}
Eulàlia Grau^{ES}
Taro Izumi^{JP}
Richard Jackson^{US}
Adam Janes^{US}
Jean-Yves Jouannais^{FR}
Martin Kersels^{US}
Paul Kos^{US}
Zhenya Machneva^{RU}
Francis Marshall^{FR}
Jeff Mills^{US}
Arnold Odermatt^{CH}
Henrique Oliveira^{BR}
Peybak^{FR}
Lucie Picandet^{FR}
Emanuel Proweller^{FR}
Lázaro Saavedra^{AR}
Niki de Saint Phalle^{FR}
Pierre Seinturier^{FR}
Peter Stämpfli^{CH}
Jean Tinguely^{CH}
Keith Tyson^{US}
Tomi Ungerer^{FR}
Jacques Villeglé^{FR}
William Wegman^{US}
Winshluss^{FR}
Virginie Yassef^{FR}



Créteil l'hiver, 1959-60

01.03 - 13.04

NEW YORK

Ceija Stojka

We lived in Secrecy

(a Roma Memory)

28.01 - 27.04

DRAWING NOW

21.03 - 24.03

Solo Show

Emanuel Proweller

TEFAF MAASTRICHT

09.03 - 14.03

J'ai longtemps cru que la couleur rose résumait la peinture de mon père (lui qui disait) entre deux bouffées de gauloise, "l'avenir est d'un rose très très pâle" (...). (Mais) si le rose était la couleur de l'avenir de Proweller, le jaune soudain m'est apparu comme sa couleur du présent, la couleur de la vie.

Dès ses débuts en Pologne avant guerre, fou de peinture, il annonce la couleur. Celle de la lumière de Van Gogh et de son obsession pour "cette diable question de jaune", de Matisse mais avant tout de Cézanne dont *Les Joueurs de cartes*, glissés dans sa poche, l'accompagneront pendant les années de guerre. Éclipse de soleil et de peinture. Monde en noir et blanc. La Seconde guerre engloutit corps et biens. N'en resteront que cendres et fumée.

(...) Plus tard, lorsque la critique parisienne s'accordera à dire que Proweller est le peintre du bonheur, seul Jean-Marie Gibbal comprendra qu'"il a le souci de la lumière vivante au milieu d'un temps d'angoisse" car derrière les couleurs, ombre et lumière sont indissociables comme le sont espoir et tragédie. (...) Derrière le jaune guette toujours le noir. Le jaune du peintre apatride est une des armes de sa lutte contre la nuit du passé, le contenant mais ne l'effaçant pas. (...) En 1948, Proweller quitte à jamais la Pologne avec femme et enfant et pose enfin le pied dans sa Terre promise, la France. Malgré la misère et la maladie, la peinture reprend peu à peu ses droits. (...) Quand mon père va s'approvisionner en matériel chez Sennelier, sur sa liste d'achat retrouvée, les jaunes sont majoritaires. Ils ont nom : jaune de Naples, jaune cadmium moyen, jaune cadmium citron, jaune de Mars, ocre jaune, ocre jaune clair.

Sur sa palette, il les combine à l'infini et marie enfin le noir au jaune dans *L'Heptagone*. Il peint aussi *Le Manège* et *Rond ocre sur fond rouge* qui déjà se souvient d'un lointain soleil.

(...) Peu à peu, il passe des formes géométriques pures à des objets de son quotidien dont il emplit son espace abstrait. Bouteilles, moulin à café, bougeoir, mandoline, *la cafetière* viennent habiter la toile. (...) Le bougeoir, cet unique vestige de sa famille exterminée, Proweller le peint séparé d'une bougie éteinte. Mais en les plaçant l'un et l'autre sur un fond, il parvient à rallumer la flamme des *shabbat* d'antan. Flamme du souvenir. Souvenir de flamme. (...) De flamme en femme, Proweller représente le désir des corps et souvent, le jaune y participe. Nus intimes ou sculpturaux, femmes alanguis ou hiératiques, couples enlacés, tous s'épanouissent avec naturel, soit au soleil d'été (*Femme au chapeau de plage*, *Au bois de Chaville*) soit en chambre secrète, sous la lampe (*Le couple*, *L'Amour*). (...) La peinture de mon père ne manque jamais d'humour quand il parle d'amour. C'est aussi à cette lumière là qu'il faut regarder son travail.

Seule la couleur justifie l'acte. Elle seule est habilitée à dialoguer librement avec le soleil (sa lumière).
(Emanuel Proweller)